



BULLETIN

V. CONGRÈS · PRAGUE 1957

UNION INTERNATIONALE DES MARIONNETTES

Numéro 3.

Le 6 décembre 1957.

La seconde journée de la conférence de l'UNIMA.

La conférence de l'UNIMA a poursuivi ses travaux au cours de la journée du 5 décembre, dans la matinée et l'après-midi. Parmi les nouveaux arrivants, les délégués ont encore élu à la présidence l'artiste national de l'Union Soviétique S.V. Obrastsov et le docteur Sztudynger /Pologne/. La conférence a donné son accord unanime à l'adoption, dans ses rangs, de tous ceux qui ont remis leurs bulletins d'adhésion jusqu'à l'inauguration du Congrès et qui participent aux débats. La commission des mandats a été chargée de la révision des bulletins d'adhésion. Ensuite les délégués ont écouté des exposés informatifs sur l'état du théâtre de marionnettes dans les différents pays. J.L. Temporal a parlé du théâtre français de marionnettes, Mme Meher Rustom Contractor sur la situation des marionnettistes indiens et le docteur D. Szilágyi sur les montreurs de marionnettes hongrois. Dans l'après-midi la chef de la délégation de la République Démocratique Allemande, Charlotte Genthe, a pris la parole, suivie de M. Jacob de la République Fédérale Allemande, Mme M. Natschewa de Bulgarie et H. Ryl de Pologne. Après le discours de celui-ci, le docteur Jan Malík a solennellement clos les débats de la Conférence de l'UNIMA.

X X X

Jean Loup TEMPORAL sur le théâtre de marionnettes en France.

Au début de son exposé Jean Loup Temporal a parlé des modifications et de l'extension de l'art des marionnettes français depuis le dernier Congrès de l'UNIMA. Les marionnetistes professionnels ne jouaient alors que les pièces traditionnelles avec Guignol et surtout pour les enfants. Seuls les "marionnetteurs" se consacraient au public des "grands". Le métier arriéré du Guignol a provoqué les artistes d'autres branches à tenter de mettre en scène et d'employer toutes les possibilités des marionnettes. Ce sont ces amateurs cultivés qui ont apporté dans l'art des marionnettes français beaucoup de nouveau et de découvertes.

Après la guerre, la jeune génération des marionnetistes a lutté contre tout ce qui, même de loin, rappelait la tradition. Elle voulait intéresser le large public et former un art de marionnettes réel. Les amateurs ont découvert, entre les deux guerres, les différentes techniques des marionnettes. Leurs continuateurs actuels s'efforcent d'employer les marionnettes comme moyen d'expression artistique.

Nous trouvons aujourd'hui en France deux types différents de marionnetistes: ceux qui s'efforcent vers l'art réel et ceux pour qui le théâtre de marionnettes est un simple métier. La tradition reste tout de même. Plus de la moitié des marionnetistes professionnels jouent le répertoire de Guignol avec des marionnettes à gaine. Cela est soutenu aussi du fait que chaque grande ville a une, ou même plusieurs, scènes à ciel ouvert dans les parcs municipaux. Paris en a par exemple 14/ où l'on joue justement ce théâtre traditionnel. Une seule de ces scènes est couverte - au Jardin du Luxembourg. /La ville de Paris a aussi l'intention de construire un théâtre municipal de marionnettes./

Environ une douzaine de petits groupes de marionnetistes, composés pour la plupart de jeunes gens, jouent dans les écoles, notamment les maternelles. Ces groupes ont complètement abandonné le répertoire du Guignol. Cinq groupes présentent leurs pièces dans les cabarets. La télévision a aussi son propre groupe de marionnetistes. Les marionnetteurs qui sont très peu /environ 10/ se présentent surtout dans des programmes de variétés et des cabarets. La majorité des professionnels est groupée au sein de la Section d'Etat de marionnetistes, qui se forma par la réunion des Marionnetistes parisiens et de l'Union corporative des marionnetistes.

En outre existent des cours et exercices pratiques pour les marionnetistes amateurs, notamment pour les pédagogues et les moniteurs en chef des camps de vacances. Ces cours sont

réalisés par le centre éducatif "Claireau", théâtre d'essai du Ministère de l'Enseignement et d'autres organismes privés. Aucune école ni cours n'existent pour la formation des professionnels.

En France on compte deux sociétés d'amateurs: celle des amis du théâtre de marionnettes, fondée en 1929, et le club de marionnetistes, fondé en 1954. Récemment a été ouvert à Paris un centre d'information pour marionnetistes. En ce qui concerne la documentation sur le théâtre de marionnettes nous la trouvons au Musée Gadagne à Lyon, au Musée Santons à Aix-en-Provence et au Musée des Arts Populaires à Paris. La bibliothèque Arsenal à Paris possède une section consacrée à l'art des marionnettes.

Un public de plus en plus large s'intéresse au théâtre de marionnettes. Tous en attendent des nouvelles. Le public populaire en France va relativement peu au théâtre. Mais il aime rire au cabaret et il est déjà fatigué de leurs programmes stéréotypés. Quand il voit de bonnes marionnettes, elles remportent un grand succès.

Malgré les grosses difficultés financières - car en France les marionnetistes ne bénéficient d'aucun soutien, mais ils sont au contraire chargés d'impôts - chaque jour de nouveaux talents y grandissent.

Même si la situation économique de la France ne permet pas de construire de grands ensembles imposants, comme dans d'autres pays, il reste quand même vrai que les marionnetistes français peuvent se vanter de leur goût et qualité ainsi que de leur désir d'expérimenter.

En conclusion, J.L.Temporal a exprimé sa conviction que le gouvernement français ne restera pas indifférent pour ce qui est des problèmes de l'art des marionnettes. Le talent des marionnetistes français, leur jeunesse, leur unité syndicale, leur dynamisme, sauront exiger un nouvel essor et de nouvelles ressources pour qu'ils puissent démontrer leur art sur une bien plus large échelle.

x x x

Mme Meher Rustom CONTRACTOR /Inde/.

"Je suis devant vous avec un vrai sentiment de joie", a commencé son exposé Mme Contractor, "car pendant de nombreux siècles nos marionnettes ont en le dessus, Ni le cinéma, ni le théâtre, ni la radio, ni la télévision, n'ont pu supprimer nos marionnettes. Au contraire elles sont aujourd'hui quelque chose

de tellement vivant qu'elles nous unissent. Les marionnettes nous ont conduits ici par des fils invisibles. Nous sommes ici pour parler de leur passé, de leur vie actuelle et de leur avenir. On dit souvent que l'Est est l'Est et l'Ouest est l'Ouest et qu'ils ne se rencontrent jamais, Les marionnettes nous montrent qu'il n'y a ni Est ni Ouest, qu'il n'y a pas de frontières, qu'il n'y a qu'une seule chose ici - c'est l'intérêt de l'humanité."

Dans la suite de son discours Mme Contractor a souligné la grande importance de l'art des marionnettes dans le passé où n'existait aucune possibilité de communication et où les marionnetistes de l'Inde aidaient à éduquer et à unifier le peuple culturellement. Ils voyageaient à cheval et leurs marionnettes annonçaient au public les nouveautés les plus variées formant ainsi un chaînon entre les grandes régions. L'art des marionnettes se passait dans les familles du père au fils ou à la fille. Encore aujourd'hui vivent à Radjpoutan 15 familles de marionnetistes traditionnels. Tout comme avant ils vont de place en place. Les hommes en général jouent du tambour et commentent la pièce, les femmes dirigent les marionnettes avec beaucoup de maîtrise.

Les marionnettes s'appellent "catpoutli" et ont en majorité une tête de bois, les autres parties articulées - les mains et le tronc - sont en étoffe. Elles sont très décorées. Leur langue est artificiellement stylisée par des sifflets ou flûtes, au moyen desquels 2 acteurs déclament leur rôle.

Dans les pièces des marionnetistes traditionnels de l'Inde nous voyons jusqu'à 100 types de personnages: des rois, des reines, des courtisans, des serviteurs et toute une série d'animaux, par exemple des serpents, des crocodiles, chevaux, éléphants et dromadaires. Dans leur répertoire prédominent les pièces traditionnelles dans lesquelles on parle aussi des questions politiques et artistiques actuelles. Les couches moyennes et supérieures aux Indes ne connaissent presque plus le théâtre de marionnettes, par contre il jouit de la faveur des couches pauvres. Un nouveau rapport se forme la faveur des couches de marionnettes, documenté par le fait que l'école/progressiste d'Ahmedabad où enseigne Mme Contractor et où se trouve une école maternelle, primaire, moyenne inférieure et supérieure, pour garçons et filles de 2 ans et demie à 18 ans/ - est le premier institut dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement où l'on a introduit le théâtre de marionnettes comme une partie des matières enseignées. L'école a déjà organisé plusieurs représentations, dont la dernière "Galgotte" a remporté un grand succès. Ce sont des dramatisations de récitations enfantines, où l'on montre des marionnettes de personnes, d'animaux et de choses.

Les marionnettes dirigées par les enfants ont les formes et la grandeur les plus diverses - il y a là des marionnettes, des marionnettes à tige, des guignols, des ombres chinoises. Pour leur fabrication on a employé les matériaux les plus variés pour qu'ils reviennent le moins cher possible. Sur la demande du Théâtre National hindou une représentation a été donnée à la Nouvelle Delhi, en présence du premier ministre, des ministres et d'autres personnalités importantes. Après le succès de la Nouvelle Delhi, de nombreuses invitations sont venues, même d'autres parties des Indes. La directrice, qui est en même temps une des fondatrices de l'école, s'est même rendue avec sa scène et quelques enfants dans les hôpitaux pour maladies mentales. La représentation a eu une très bonne influence sur les patients et les médecins l'ont accueillie.

En conclusion de son discours Mme Contractor a remercié tous ceux qui lui ont permis de venir au Congrès de l'UNIMA à Prague, son école, les enfants et ses collègues, ainsi que la directrice Mme Mangaldas, pour l'aide constante qu'ils lui ont accordée dans l'étude de l'art des marionnettes. Finalement elle a salué les délégués au nom de son pays et au nom de son école.

x x x

Le docteur D. SZILÁGYI sur le théâtre de marionnettes hongrois.

Le docteur D. Szilágyi a annoncé que le Théâtre d'Etat de marionnettes à Budapest qui travaille depuis près de 10 années est le premier représentant de l'art des marionnettes hongrois. Malgré toutes les difficultés, le théâtre professionnel de marionnettes hongrois a remporté de beaux succès artistiques. La nationalisation des théâtres en 1949 a considérablement aidé leur travail. La nouvelle exigence artistique s'est montrée, en dehors de la partie picturale, dans la recherche de modèles littéraires pouvant contribuer à la popularisation de ce genre artistique délaissé jusque là pour qu'il devienne aussi abordable pour les grandes personnes. On a demandé des pièces aux meilleurs écrivains. Mais la tentative ne fut pas couronnée de succès - les pièces de valeur artistique et littéraire réelle laissaient de côté les particularités du genre du théâtre de marionnettes. Un tournant a été atteint en 1951 par la représentation donnée par le théâtre de marionnettes d'Obrastsev à Budapest. L'ensemble caractéristique de légende pur qui rayonnaient des deux premières ont eu une grande

influence sur les marionnetistes hongrois et ont donné raison à ceux qui luttèrent pour la mise en scène de contes populaires sur la scène de marionnettes. Il est indiscutable que l'activité des marionnetistes dans la période de 1951 à 1954, a été à un bien plus haut niveau qu'auparavant. Le théâtre d'Etat de marionnettes a accompli son rôle culturel, qui était : d'aider le public de la capitale hongroise à se familiariser avec le théâtre de marionnettes et à affectionner ce genre. Les représentations pour enfants ont eu de 100 à 130 reprises et la première pièce pour adultes en eut plus de 600.

Le docteur D. Szilágyi a apprécié l'importance de la tournée du Théâtre tchécoslovaque de Spejbl et Hurvínek pour les marionnetistes hongrois. Il a ensuite parlé de l'activité triomphale du Théâtre d'Etat de marionnettes de Győr qui fut fondé par la réunion de plusieurs amateurs et marionnetistes forains. Ce théâtre remporte ces derniers temps de très grands succès, notamment par la pureté et l'unité de style de ses mises en scène.

La troisième scène professionnelle de marionnettes en Hongrie est "Le grillon", fondé il y a deux mois. Cet ensemble de sept bons marionnetistes se préoccupe des loisirs du public enfantin et surtout agricole. A leur répertoire figuré des contes classiques remaniés, des petites pièces avec animaux et des comédies foraines.

Ces trois théâtres professionnels de marionnettes ne suffisent déjà plus à couvrir le grand intérêt des spectateurs hongrois pour le théâtre de marionnettes. Cela accroît l'importance des scènes d'amateurs qui sont au nombre de 400 environ. Le mouvement des amateurs est considérablement aidé par la section théâtrale de marionnettes de l'Institut d'art populaire qui fournit aux amateurs une aide professionnelle artistique et méthodique. En même temps que ce travail, l'Institut a rassemblé un riche matériel de documentation y compris la documentation filmée sur les traditions hongroises de l'art des marionnettes. Plusieurs ensembles de premier ordre sont à présent sous la conduite directe de l'Institut.

L'art des marionnettes commence à se développer aussi dans les écoles. Les pédagogues, qui se sont rendus compte de la grande force d'éducation du théâtre de marionnettes, organisent parmi les étudiants des ensembles de marionnetistes de la jeunesse dans lesquels, même un enfant, par la préparation et l'étude de petites pièces accroît son sentiment esthétique et technique.

En conclusion le docteur D. Szilágyi a souligné que la situation actuelle de l'art des marionnettes hongrois est prometteur. Par le bon travail des marionnetistes volontaires et professionnels cet art devient de plus en plus une affaire de la culture nationale.

Charlotte GENTHE sur le théâtre de marionnettes dans la République

Démocratique Allemande.

Le chef de la délégation de la République Démocratique Allemande, Mme Charlotte Genthe, a parlé de l'art des marionnettes dans son pays. Elle a rappelé les difficultés rencontrées par le théâtre de marionnettes renaissant, après la défaite finale du fascisme en Allemagne en 1945. Dans le théâtre de marionnettes se sont malheureusement infiltrés, des individus qui ont causé beaucoup de mal du point de vue artistique et politique, des éléments qui n'avaient qu'un seul intérêt : gagner facilement de l'argent à bon marché. Graduellement on est quand même arrivé à l'exclusion du théâtre. Cependant, même en R.D.A., les théâtres privés continuent de prédominer. Le nouveau répertoire sur les scènes de marionnettes de la R.D.A. est très varié. On y joue surtout pour les enfants et notamment des contes, dramatisés pour les scènes de marionnettes. Des pièces traitant de l'école et de la vie des enfants sont aussi écrites. Peu de théâtres jouent jusqu'à présent pour les adultes. L'Etat accorde une grande aide au théâtre de marionnettes.

Toutes les pièces servant à éduquer le public ont leur place sur les scènes de marionnettes. C'est naturellement Kasperl qui est le plus populaire dans la tradition allemande de marionnettes. Sur beaucoup de scènes il est remplacé par un autre personnage, également positif par son caractère.

Charlotte Genthe a souligné que les marionnettistes de la R.D.A. s'efforcent d'entretenir de bonnes relations avec leurs collègues d'autres pays. Ils ont invité des marionnettistes de la République Fédérale Allemande et ils échangent régulièrement leurs expériences avec eux. Elle a apprécié ensuite le contact régulier avec les marionnettistes de Tchécoslovaquie, Pologne, Hongrie et Bulgarie. Dans cet ordre d'idées elle a rappelé les représentations de hôtes entre la Tchécoslovaquie et la R.D.A.

Un centre national pour le théâtre de marionnettes doit être prochainement formé en R.D.A. par la réunion officielle de tous les marionnettistes. Seront donc groupés les acteurs, les auteurs, les compositeurs, les décorateurs de marionnettes et de scènes et les travailleurs du film de marionnettes et de télévision tant qu'ils s'occupent du théâtre de marionnettes.

Actuellement la R.D.A. compte 50 scènes professionnelles de marionnettes et environ 180 d'amateurs. En outre, dans les groupes de pionniers, dans les écoles et les établissements pour enfants, les enfants jouent du théâtre de marionnettes. Des

théâtres professionnels, 8 sont communaux, les autres privés. Les scènes communales, à l'exception du Théâtre d'Etat saxon à Radebeul qui est une scène ambulante, ont leur propre théâtre. Mais ils vont eux aussi en tournée avec leurs ensembles et ils jouent surtout pour la population rurale. La société cinématographique DEFA a son studio pour films de marionnettes à Dresde où l'on tourne des films de marionnettes de tous les genres. La télévision de la R.D.A. présente régulièrement des émissions de marionnettes, en partie réalisées par son propre ensemble.

Ces dix dernières années le théâtre de marionnettes a une ligne ascendante en R.D.A. "Le théâtre de marionnettes - a déclaré Ch. Genthe en conclusion - est un moyen important d'éducation pour notre jeunesse et pour l'éducation des adultes. Son but est d'éduquer les spectateurs à l'humanisme, de les enthousiasmer pour ce qui est nouveau dans notre société. Le théâtre de marionnettes doit aider le peuple à emprunter cette nouvelle voie."

x x x

Avis de la rédaction.

La rédaction fait remarquer que les extraits des discours de M. Jacob, de Mme M. Natschewa et de M.H. Ryl seront publiés dans le bulletin numéro 4.

Nouveaux participants à la conférence.

Bulgarie - M. Natschewa, G. Mileva
Corée - Han Chjon Chan
Hongrie - J. Molnár.
Pologne - Byrski, W. Jarema, Mazur, H. Ryl, Samborska,
dr. Sztudynger
Union Soviétique - R.M. Korolev, S.V. Obrastsov, L. Chpetova

Le programme du 6 décembre 1957 est le suivant :

9.00 à 12.00 h : Excursion-circuit en autobus à travers Prague.
/Réunion à 8.45 h devant l'hôtel International/
14.30 à 17.00 h : 5^{ème} Congrès de l'UNIMA
Séance plénière inaugurale /hôtel International/
19.30 à 21.30 h : Présentation de la pièce "Le sixième jour
c'est le samedi" au Théâtre de Spejbl et
Hurvínek /Prague 12, Římská ulice 45/. Départ
collectif à 18.45 h de l'hôtel International.

Bulletin du 5^{ème} Congrès de l'UNIMA à Prague. Publié par le
secrétariat général de l'UNIMA. Rédigé par le collectif de
rédaction. Rédacteur en chef J. Jelenová.